

RÉFLEXIONS D'UN RÉDACTEUR FONDATEUR

EDWARD M. BENNETT

Department of Psychology, Wilfrid Laurier University

En tant que rédacteur fondateur de la *Revue canadienne de santé mentale communautaire* (RCSMC), le 25^e anniversaire de la Revue me remplit d'enthousiasme. Je crois que nous avons plusieurs raisons de célébrer.

À mon avis, ce parcours de 25 ans de la RCSMC en est un d'importance. La vision que nous avons de la Revue et la mission que nous lui avons donnée au départ étaient ambitieuses. Rappelons qu'à l'époque, le courant dominant, axé sur la maladie et dominé par l'établissement médical, présentait l'individu comme détaché du contexte social. Dans ce contexte, créer une revue *interdisciplinaire de santé mentale communautaire*, proposant une vision globale articulée autour de « la promotion de la santé mentale et la prévention des problèmes de santé mentale dans la communauté », représentait un grand pas. Il est gratifiant de constater que l'analyse de contenu faite par Fortin-Pellerin, Pouliot-Lapointe, Thibodeau et Gagné, de même que le commentaire de Nelson, confirment que plusieurs des éléments clés de la vision fondatrice et de l'énoncé de mission de la Revue ont été réalisés. C'est également merveilleux de voir dans cette analyse la confirmation des valeurs de justice sociale de la Revue.

AVANT MÊME LE PREMIER NUMÉRO . . .

Quand nous avons annoncé le lancement de la RCSMC, nous n'avions pas encore d'articles, aucun abonnée et pas d'argent. Vu ces circonstances, cette période s'est avérée particulièrement trépidante. Notre comité éditorial interdisciplinaire était embryonnaire et le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada venait de déclarer un moratoire sur le financement de nouvelles revues scientifiques. Bref, démarrer la Revue n'a pas été facile. Solliciter des textes pertinents et de grande qualité, établir la base d'un réseau d'abonnées, trouver les fonds nécessaires et former une équipe de rédaction interdisciplinaire: voilà autant de tâches qui constituaient d'énormes défis. Je suis reconnaissant à mes collègues fondateurs membres de cette équipe de rédaction du début, soit Barry Trute, Maurice Payette, David Bakan et Alex Porteus. Ensemble et en combinant nos efforts, nous avons fait face aux défis dans la bonne humeur et avec détermination. Je suis aussi reconnaissant à tous les rédacteurs et rédactrices et à tous les membres du comité éditorial de la Revue qui nous ont succédé: le succès de la Revue est un hommage qui leur est rendu.

LES NUMÉROS SPÉCIAUX ET LES SUPPLÉMENTS

Les numéros spéciaux et les suppléments publiés durant ces 25 années méritent une attention particulière parce qu'ils ont été, selon moi, essentiels à l'atteinte des objectifs de la RSCMC. En complément aux numéros réguliers, ils ont permis à différentes équipes de rédaction invitées de porter une attention spéciale à des préoccupations jugées cruciales pour la santé mentale communautaire à ce moment-là. De plus, ils ont facilité le partage d'information dans des domaines de recherche très diversifiés et favorisé le développement de connaissances valides et fiables sur des phénomènes touchant la santé mentale des Canadiens et Canadiennes. À cet égard, le premier numéro spécial de la Revue, portant sur la psychologie communautaire au Canada et publié en septembre 1982, est un excellent exemple puisqu'il a représenté un jalon important dans le développement de cette branche de la psychologie. Bref, je crois que les numéros spéciaux et les suppléments ont un pouvoir de *transformation*, qu'ils peuvent constituer des outils pour orienter des objectifs et assurer leur réalisation dans le domaine de la santé mentale communautaire.

DES PISTES POUR L'AVENIR

Le fait que l'énoncé de mission de la Revue ait surmonté l'épreuve du temps et soit resté inchangé depuis 1982 est intéressant, mais pose aussi un défi. Étant donné les profonds changements de climat socioculturel qui ont eu lieu depuis 25 ans, l'énoncé de mission devrait-il être modifié afin d'inclure de nouvelles priorités? Comment ces changements influenceraient-ils les champs d'intérêt et les rôles de la RSCMC?

Je crois qu'il est temps d'élargir nos domaines d'intérêt prioritaires afin d'y introduire explicitement le rapport entre la santé mentale communautaire et quatre problématiques actuelles: (a) la mondialisation; (b) l'innovation; (c) la justice sociale et l'égalité économique; et (d) les valeurs spirituelles. Même si les deux premières problématiques ont été le thème de numéros spéciaux dans le passé, je crois que ces quatre questions méritent une attention particulière en raison de leur importance cruciale pour la santé mentale et le bien-être au Canada, en particulier dans le contexte mondial actuel.